

Métaphysique séance 12

Explication métaphysique, réductionnisme et physicalisme

Introduction

1) Explication métaphysique et Fondation

2) La définition de «physicalisme»

3) L'argument d'Avicenne

4) L'argument de Jackson

5) Les arguments de Kripke et Chalmers

Explication métaphysique et fondation

Explication métaphysique

- Une grande partie de ce que nous avons fait dans cette classe est une enquête sur l'explication métaphysique.
- Parler de "faiseurs de vérité" n'est qu'une façon de parler de l'explication métaphysique dans le méta-langage

Explication métaphysique

- Qu'est-ce qui rend «P» vrai ?
- Qu'est-ce qui explique métaphysiquement le fait que P

Explication métaphysique

- Lorsque nous discutons de la nature de la possibilité, nous cherchons des explications métaphysiques pour les faits concernant ce qui est possible ou nécessaire,
- lorsque nous discutons de la nature du temps, nous cherchons des explications métaphysiques pour les faits concernant le temps, etc...

Explication métaphysique

- Mais quelle est la nature de (ou l'explication métaphysique de) l'explication métaphysique elle-même ?
- L'identité ? Trop restrictif : nous voulons être capables d'expliquer métaphysiquement les choses en termes d'autres choses.
- (Exemple : peut-être que les faits concernant les particules expliquent les faits concernant la chaise, mais la chaise n'est identique à aucune des particules (même si elle est leur somme)).

Explication métaphysique

- Survenance ? Trop permissif : A peut survenir sur B même si B n'explique pas A.
- exemple : que les faits de A soient nécessaires, disons, $2+2=4$. Ce fait survient sur le fait que ma tasse est verte.
- A survient sur B si : pas de changement en A sans changement en B. (*trivialement vrai s'il ne peut y avoir aucun changement en A*).

Explication métaphysique

- *Fondation.*
- Une approche populaire consiste à considérer la relation d'explication métaphysique comme un concept primitif.
- Généralement conçue ainsi, la relation est appelée «fondation».
(*grounding*)

Explication métaphysique

- Comme l'explique l'article de Carnino, de nombreuses questions intéressantes se posent alors.
- 1) quelles sont exactement les relata de cette relation ? *Faits?*
Objets? Propriétés?
(le fait que P fonde le fait que Q ? Ces particules fonde cette chaise ? Ces propriétés physiques (universels/tropes) fonde ces propriétés mentales ?»).

Explication métaphysique

- Quelle est la logique de la relation ?
- Peut-on dire que tout fait/propriété/entité est soit fondé, soit fondamental ?
- Toutes les «chaînes» de fondation (C est fondé en B, B est fondé en A ...) doivent-elles se terminer par des choses fondamentales ?
- La transitivité : Si A fonde B et B fonde C, A fonde-t-il toujours C ?

Explication métaphysique

- Direction : les ensembles sont-ils fondés dans leurs parties (atomisme), ou les parties sont-elles fondées dans leurs ensembles (holisme) ?
- Les faits concernant la fondation elle-même sont-ils fondés ? (qu'est-ce qui fonde le fait que A fonde B ?)
- Si A fonde B, alors Nécessairement, si A, alors B?

La définition de «physicalisme»

La définition de «physicalisme»

- Un domaine dans lequel la bonne compréhension de l'explication métaphysique est particulièrement importante est le problème corps-esprit
- En principe, le physicalisme (ou plus généralement, le «réductionnisme / réductivisme») sont des points de vue sur l'explication métaphysique : l'affirmation selon laquelle le mental est expliqué métaphysiquement par autre chose.

La définition de «physicalisme»

- Prenons pour acquis que nous savons comment délimiter les catégories physique et mentale (il y a des subtilités ici ..).

La définition de «physicalisme»

- Paradigmatiquement, nous savons ce que sont (au moins certaines) des propriétés mentales : la propriété d'avoir l'expérience d'une douleur au genou, ou d'avoir une expérience visuelle de la couleur rouge, ou une expérience auditive du son d'une trompette.
- Et nous savons ce que les propriétés physiques sont censées être : les propriétés relatives à la localisation spatio-temporelle, les forces fondamentales, les liaisons chimiques, etc...

La définition de «physicalisme»

- Cela étant donné:
- (caractérisation informelle :) Le physicalisme est le principe selon lequel tout (ou bien seulement le mental) s'explique métaphysiquement par le physique.
- Mais comment comprendre l'«explication métaphysique» ?

La définition de «physicalisme»

- (version identité :) Le physicalisme est le principe selon lequel tout est identique à quelque chose de physique.
- (version survenance :) Le physicalisme est le principe que si quelque chose change (entre deux mondes possibles), quelque chose de physique change (aussi).

La définition de «physicalisme»

- (version identité :) Le physicalisme est le principe selon lequel tout est identique à quelque chose de physique.
 - *Trop restrictif*
- (version survenance :) Le physicalisme est le principe que si quelque chose change (entre deux mondes possibles), quelque chose de physique change (aussi).
 - trop permissif. Compatible par exemple avec un monde où il existe une molécule spécifique dans l'anneau de Saturne telle que, si elle était légèrement différente, personne ne serait conscient...

La définition de «physicalisme»

- (version fondation :) Le physicalisme est le principe selon lequel tout est fondée par le physique.
- Populaire. Cela implique-t-il la survenance, car si A fonde B, nécessairement si A alors B... (oui?) mais pas l'identité

La définition de «physicalisme»

- Une problématique: la fondation de la fondation --
- Sont des faits de la forme «A fonde B» eux-mêmes fondés?
- Si non, ils sont fondamentaux. Mais si «P fonde M» est fondamental, alors M existe au niveau fondamental...
- Si oui, cela semble conduire à une régression...

La définition de «physicalisme»

- Solutions:
- A) Accepter que A fonde B est fondamental, mais nier que cela va à l'encontre de l'esprit du physicalisme.
- B) Dire que P fonde «P fonde Q»
- C) Dire que les faits concernant la fondation ne sont *pas éligibles* pour être fondés

Arguments contre le physicalisme

Contre physicalisme/materialisme

- Nous examinerons 3-5 variantes (si le temps le permet) sur une même idée :
- 1) Il existe un fossé épistémique entre nos conceptions du monde physique (en tant que tel) et nos conceptions du mental (en tant que tel) -- (on peut [imaginer / concevoir / connaître] les faits matériels sans pour autant [imaginer / concevoir / connaître] les faits mentaux, ou inversement)
- 2) Par conséquent, les faits mentaux ne sont pas [identiques à / survenant sur / réductibles à / fondés sur / dépendant de manière constitutive des] faits matériels

Contre physicalisme/materialisme

- Trois modèles de réponse (à peu près les mêmes pour tous les arguments) :
- 1) nier l'existence d'un fossé épistémique
 - 1A) nier l'existence de faits mentaux
 - 1B) affirmer que les faits mentaux découlent des faits matériels
- 2) nier que le fossé épistémique mène à un fossé ontologique
- 3) accepter qu'il existe un fossé ontologique, c'est-à-dire qu'une sorte de dualisme (ou monisme russellien) est vrai

Contre physicalisme/materialisme

- la chose à laquelle il faut prêter le plus d'attention : comment les arguments les plus récents s'améliorent-ils par rapport au précédent, en particulier pour justifier le passage du fossé épistémique au fossé métaphysique
- les différentes motivations pour le fossé épistémique sont importantes aussi

Avicenne

Avicenne: L'homme volant / flottant

- Avicenne était un polymat persan qui travaillait dans la tradition aristotélicienne. Né en 980 mort en 1037.
- Dans son «Livre de guérison » (Kitab al shifa), un argument se dégage qui est un précurseur des autres arguments dont nous allons discuter aujourd'hui :
- l'homme flottant (ou l'homme volant ou suspendu)
- selon la tradition, il a développé l'argument alors qu'il était emprisonné dans une tour

L'homme suspendu

« Il faut que l'un de nous s'imagine qu'il a été créé d'un seul coup, et qu'il a été créé parfait, mais que sa vue a été voilée et privée de contempler les choses extérieures.



Qu'il a été créé tombant dans l'air ou dans le vide, de telle sorte que la densité de l'air ne le heurte, dans cette chute, d'aucun choc qui lui fasse sentir ou distinguer ses différents membres lesquels, par conséquent, ne se rencontrent pas et ne se touchent pas.

Eh bien ! qu'il réfléchisse et se demande s'il affirmera qu'il existe bien, et s'il ne doutera pas de son affirmation, de ce que son ipséité [c'est-à-dire son identité particulière] existe, sans affirmer avec cela une extrémité à ses membres, ni une réalité intérieure de ses entrailles, ni cœur, ni cerveau, ni rien d'entre les choses extérieures.

Bien mieux, il affirmera l'existence de son ipséité, mais sans affirmer d'elle aucune longueur, largeur ou profondeur.

Et s'il lui était possible, en cet état, d'imaginer une main ou un autre membre, il ne l'imaginerait ni

comme une partie de son ipséité, ni comme une condition de son ipséité. Or tu sais bien, toi, que ce qui est affirmé est autre que ce qui n'est pas affirmé. Et la proximité est autre que ce qui n'est pas proche.

Par conséquent, cette ipséité dont est affirmée l'existence a quelque chose qui lui revient en propre, en ceci qu'elle est lui-même, par soi-même, non pas son corps et ses organes qui, eux, ne sont nullement affirmés.

Ainsi a-t-on l'occasion d'attirer l'attention sur une voie qui conduit à mettre en lumière l'existence de l'âme comme quelque chose qui est autre que le corps, mieux qui est autre que tout corps. Et que lui, il le sait et le perçoit.

L'homme suspendu

- Prémisse 1) il existe un état (être né dans un état de privation sensorielle complète) dans lequel on affirmerait sa propre existence sans affirmer l'existence d'aucune propriété physique (ou de corps / substances physiques)
- Prémisse 2) Si nous pouvons affirmer une chose, A, sans en affirmer une autre, B, alors A est distinct de B
- -----
- Conclusion) Ainsi, le corps est distinct de l'âme

L'homme suspendu

- Questions:
- Contre Prémisse 1): Compte tenu de ce que nous savons sur le développement cognitif, la capacité de penser se développerait-elle chez une personne née dans cet état ?
- Réponse): peu importe, dans cette expérience de pensée, la personne peut être créée avec des capacités cognitives intactes
- Contre-réponse) : si ces capacités sont essentiellement incarnées, cela laisse ouvert le fait qu'il n'affirmerait pas son existence sans affirmer l'existence corporelle

L'homme suspendu

- Questions:
- Contre Prémisse 2): quelle est la justification de la prémisse 2 ?
- Avicenne ne dit pas grand chose pour défendre cette prémisse.
- Cela ne veut pas dire qu'aucune justification possible n'est disponible, mais aucune n'est fournie.

Descartes

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 1) Je peux concevoir clairement et distinctement mon âme sans mon corps
- Prémisse 2) Si je peux concevoir clairement et distinctement une chose sans une autre, l'une est distincte ou différente de l'autre
- -----
- Conclusion) Donc, mon âme est distincte / différente de mon corps.

L'argument de la concevabilité

Questions:

- Prémisse 1)
- concevoir A sans concevoir B *versus*
- concevoir (A sans B)
 - On peut dire qu'il a seulement montré que nous avons une idée claire et distincte de l'esprit qui n'est pas aussi une idée claire et distincte du corps, et non pas que nous avons une idée claire et distincte de l'esprit sans le corps. *Cette différence est-elle importante ?*

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 1) «d'un côté j'ai une claire et distincte idée de moi-même, en tant que je suis seulement une chose qui pense et non étendue, et que d'un autre j'ai une idée distincte du corps, en tant qu'il est seulement une chose étendue et qui ne pense point»

L'argument de la concevabilité

Questions:

- Prémisse 2)
 - A-t-il plus à dire sur le sujet qu'Avicenne ?

L'argument de la concevabilité

- Prémisse 2) «toutes les choses que je conçois clairement et distinctement peuvent être produites par Dieu telles que je les conçois, il suffit que je puisse concevoir clairement et distinctement une chose sans une autre, pour être certain que l'une est distincte ou différente de l'autre, parce qu'elles peuvent être posées séparément, au moins par la toute-puissance de Dieu; et il n'importe pas par quelle puissance cette séparation se fasse, pour m'obliger à les juger différentes»

Jackson

Jackson: Epiphenomenal Qualia (1982)

- Une motivation convaincante de l'intuition qu'il y a un fossé épistémique
- Mary la scientifique des couleurs sait tout sur la cognition et la perception des couleurs mais elle a été piégée dans une pièce en noir et blanc toute sa vie : elle n'a jamais fait l'expérience de la couleur elle-même.
- Finalement, un jour, elle en sort et voit une pomme rouge.
- Elle apprend quelque chose de nouveau - ce qu'est vraiment l'expérience du rouge (l'effet que cela fait). Mais elle connaissait déjà tous les faits physiques. Le nouveau fait n'est donc pas physique...

L'argument de la Connaissance (Knowledge Argument)

- Prémisse 1) Mary connaissait tous les faits physiques, mais elle a appris un nouveau fait
- Prémisse 2) Si vous pouvez connaître tous les faits physiques sans connaître tous les faits, alors le physicalisme est faux
- -----
- Conclusion) Donc, le physicalism (matérialisme) est faux.

L'argument de la Connaissance (Knowledge Argument)

- une réponse populaire :
- Mary apprend un vieux fait sous un nouveau *mode de présentation* (considérez : vous savez que Clark Kent est journaliste. Lorsque vous apprenez que Superman est Clark Kent, vous apprenez que Superman est un journaliste, mais il s'agit d'un fait déjà connu, sous un nouveau mode de présentation).

L'argument de la Connaissance (Knowledge Argument)

- une autre réponse populaire :
- Peut-être il y a des faits non-physiques, mais quand-même fondés sur des faits physiques

Jackson

- Prémisse 1**) Mary connaît tous les faits physiques (sous les modes de présentation physiques) avant de quitter la salle.
- Prémisse 2**). Mary apprend un fait qu'elle ne connaissait pas déjà et qui n'était pas déjà connaissable pour elle (sous ce mode de présentation), lorsqu'elle quitte la salle.
- Prémisse 3**) Si le physicalisme est vrai, les faits physiques sous des modes de présentation non physiques, et les faits non physiques fondés sur des faits physiques, sont connaissables à partir des faits physiques sous des modes de présentation physiques.
- (CONCLUSION): Par conséquent, ce que Marie apprend n'est pas un fait physique ni fondée sur un fait physique (et donc le physicalisme est faux).

Jackson

- Ici, les prémisses 1*+2* affirment qu'il existe une lacune épistémique, la prémisse 3* affirme que cela entraîne une lacune ontologique.
 - *En quoi la version 3* améliore-t-elle les versions précédentes ?*
 - Avicenne ne dit pas grand chose. Descartes fait appel à la bienveillance épistémique de Dieu. Jackson ?
- Pourquoi ne puis-je pas être matérialiste tout en reconnaissant que les descriptions phénoménales des choses ne découlent pas des descriptions physiques des mêmes choses (matérialisme de type B)?

Jackson

- Une option (que Jackson n'énonce pas clairement mais qui peut être implicite) :
- 3) Tout ce qui est vrai devrait être déductible de ce qui est *fondamentalement* vrai. Le physicalisme implique que seuls les modes de présentation physiques sont *fondamentaux*..

Kripke

Kripke

- Prémisse 1) Si une identité « $A = B$ » apparaît comme contingent, alors il est contingent que la description qui fixe la référence d' A se réfère à A (ou la même chose pour B) - il est contingent que A soit la chose qui se caractérise par le concept « A »
- Prémisse 2) Il n'est pas contingent que la douleur soit la chose qui se caractérise par le concept «douleur»
- Prémisse 3) Il n'est pas contingent que le tir de fibres C joue la role de tir de fibres C....
- ---
- Conclusion: la douleur n'est pas le tirage de fibres C....

Kripke

- « ... quelqu'un pourrait, qualitativement parlant, être dans la même situation que l'original, et dans une telle situation, une déclaration qualitativement analogue pourrait être fausse. » (e.g. H₂O vs XYZ -- pensez à Putnam's terre jumelle)
- En d'autres termes, il peut être contingent que les descriptions qui fixent la référence de «l'eau» («substance acqueuse») se réfèrent à la même chose que celles qui fixent la référence de «H₂O » («substance composée de deux molécules d'hydrogène et d'une molécule d'oxygène»).

Kripke

- Mais rien n'est donc contingent dans une proposition d'identité comme "Douleur = tir de fibre C".
- Autrement dit, l'idée est que «l'eau est H₂O» semble contingente parce que quelque chose d'autre pourrait s'avérer être la chose qui joue le rôle de la substance aqueuse (qui ressemble et se sent comme de l'eau, qui s'écoule dans les lacs et les ruisseaux, etc) - sans être H₂O.
- Mais si quelque chose ressemble et se sent comme de la douleur (au sens de «répondre à notre concept de `douleur'» plutôt qu'au sens de «jouer le rôle fonctionnel de la douleur», c'est bien de la douleur !

Kripke

- Questions :
- identité vs survenance?
- Il est peut-être vrai que Kripke a identifié une désanalogie : on ne peut pas justifier les identités corps-esprit tout comme Kripke justifie les identités théoriques, mais cela ne montre pas qu'elles sont fausses. Peut-être que dans certains cas, nous ne pouvons tout simplement pas expliquer l'apparence de la contingence.
- De même, cette apparence peut peut-être être expliquée d'une autre manière (par exemple en faisant appel à la nature très particulière de nos concepts phénoménaux)

Chalmers

Chalmers, L'esprit conscient

- Chalmers développe un cadre sémantique unificateur avec 2 dimensions d'évaluations sémantique: un qui respecte le sens dans lequel «l'eau est H₂O» est nécessaire, l'autre préserve un sens dans lequel il est contingent
- En même temps, il développe une théorie des mondes possibles qui unifie la conception épistémique du possible avec la conception métaphysique du possible

Chalmers

- En ces termes, il développe ensuite une version plus forte de l'argument de la concevabilité. La version de Chalmers n'établit pas seulement la non-identité, elle établit que les faits mentaux ne se surviennent pas aux faits physiques (les autres versions n'établissent pas cela).
- En fin de compte, la force de la nouvelle version de Chalmers est que si vous voulez les avantages de son théorie unifiée de la modalité, vous devez payer le prix de l'immatérialité

Chalmers

- On commence avec l'idée d'un scénario épistémique : une description (un ensemble de déclarations) qui ne peut être exclue a priori. (un ensemble d'affirmations telles qu'il n'est pas possible de savoir a priori qu'elles sont conjointement fausses)
- (nous pouvons ajouter que ces ensembles sont maximaux, dans le sens où vous ne pouvez pas ajouter d'autres déclarations sans incohérence. Mais ce n'est pas important ici)

Chalmers

- alors une distinction cruciale : considérer un scénario comme réel, vs considérer un scénario comme contrefactuel
- Prenons un scénario qui décrit un monde où XYZ est la substance que nous buvons et qui joue le rôle de l'eau. Considéré comme réel, vous imaginez découvrir que ce monde est le monde réel (notre monde). En tant que tel, notre terme «eau» s'avère faire référence à XYZ. Par conséquent, «L'eau est XYZ» est vrai dans ce monde, considéré comme réel. Disons que si une affirmation est vraie dans un monde considéré comme réel, alors elle est primairement-possible ou 1-possible.

Chalmers

- Considéré comme contrefactuel, vous tenez pour acquis que H₂O joue en fait le rôle de l'eau, et donc que «l'eau» se réfère en fait à H₂O. Par conséquent, «l'eau est XYZ» est faux dans ce monde XYZ, considéré comme contrefactuel. Disons que si une affirmation est vraie dans un monde considéré comme contrefactuel, alors elle est secondaire-possible ou 2-possible.

Chalmers

- L'idée centrale de Chalmers : de cette façon, nous pouvons comprendre à la fois la 1-possibilité (alias possibilité épistémique, alias possibilité logique) et la 2-possibilité (alias possibilité métaphysique) comme deux façons de penser l'espace de tous les scénarios épistémiques.
- Il s'agit en définitive d'une analyse épistémique de la possibilité métaphysique (contrairement à de nombreux autres récits qui considèrent la possibilité métaphysique comme une question de mondes concrets non réels (David Lewis), d'essences primitives (Plantinga), etc.)

Chalmers

- Notez que la question principale pour nous est la suivante : pourquoi penser qu'une lacune épistémique devrait conduire à une lacune métaphysique : pourquoi penser qu'une chose est épistémiquement possible signifie qu'elle est métaphysiquement possible ?
- Avant même d'examiner les détails, vous devriez maintenant voir l'idée générale : si la possibilité métaphysique n'est vraiment qu'une espèce de possibilité épistémique, il n'est pas surprenant qu'il existe un lien profond entre les deux

Chalmers: l'argument

- Prémisse 1) Nous pouvons concevoir un monde où tous les faits physiques sont les mêmes mais où certains faits phénoménaux sont différents, P & non-Q (par exemple, un monde de zombies)
- Prémisse 2) si nous pouvons concevoir quelque chose, alors c'est 1-possible
- Prémisse 3) si une description phénoménale est 1-possible, alors elle est 2-possible
- ---
- Conclusion 1) Donc, P & Non-Q est 2-possible.
- Conclusion 2) Donc, materialism est faux (et pas d'identité entre P et Q)

Chalmers: l'argument

- Prémisse 1) Nous pouvons concevoir un monde où tous les faits physiques sont les mêmes mais où certains faits phénoménaux sont différents, P & non-Q (par exemple, un monde de zombies)
- Justification de prémisse 1) le fossé epistemique. Mary. Des chauves-souris. La possibilité de concevoir des zombies, quelle que soit leur description physique

Chalmers: l'argument

- Prémisse 2) si nous pouvons concevoir quelque chose, alors c'est 1-possible
- Justification de prémisse 2) Ceci découle de l'analyse de Chalmers de la possibilité 1 en termes de scénarios épistémiques

Chalmers: l'argument

- Prémisse 3) si une description phénoménale est 1-possible, alors elle est 2-possible
- Justification de prémisse 3) Cf : L'argument de Kripke selon lequel seule la douleur peut «jouer le rôle (phénoménal) de la douleur».

Chalmers prémisse 3

- Il peut y avoir quelque chose qui ressemble et se sent comme l'eau, sans être de l'eau.
- Mais il ne peut y avoir quelque chose qui ressemble et se sent comme la douleur, sans être de la douleur.
- D'être une expérience consciente (contrairement à l'eau), c'est de ressembler et de se sentir d'une certaine manière
- Ainsi, «eau = XYZ» peut être 1-possible sans être 2-possible, mais «P&-Not-Q» ou «Pain = C-fiber firing» ne peuvent pas

Chalmers prémisses 3

- Une alternative : permettre que «P» soit comme «eau» même si «Q» ne l'est clairement pas. (Monisme russellien - panpsychisme). Selon cette thèse, les propriétés physiques ne sont que des rôles joués par des entités plus fondamentales (qui sont plus directement liées à l'expérience). Mais cela ajoute le phénoménal (ou protophénoménal) au niveau fondamental, donc ce n'est pas vraiment du matérialisme

Conclusion de l'argument

- Pour Chalmers, le «matérialisme» est une notion modale : le matérialisme est vrai juste au cas où les faits mentaux surviennent (supervene) aux faits matériels.
- (notez que même si vous pensez que la survenance est insuffisante pour la réduction, elle est nécessaire)
- Survenance: les faits A surviennent sur les faits B lorsque deux mondes qui diffèrent sur des faits A diffèrent également sur des faits B

Conclusion de l'argument

- De «P & non-Q» est métaphysiquement possible (2-possible), il découle que les faits Q ne se surviennent pas aux faits P.
- Il s'ensuit donc que le matérialisme, défini de manière modale, est faux

Conclusion de l'argument

- La non-identité s'ensuit également : on peut raisonner que «il est possible de tirer des fibres C sans douleur», mais on ne peut pas raisonner que «il est possible de tirer des fibres C sans tirer de fibres C», la douleur a donc une propriété que ne possède pas le tir de fibres C, et donc (selon la loi de Leibniz) elles sont distinctes

Objections

- 1) Nier la lacune épistémique
- 1) Nier que la concevabilité implique 1-possibilité (nier l'analyse de la modalité par Chalmers, faire appel à une conception plus substantielle de la possibilité)
- Refuser la prémisse 3 ?